

NATIONS UNIES



CONSEIL DE SÉCURITÉ

DOCUMENTS OFFICIELS

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE

2477^e

SÉANCE : 13 SEPTEMBRE 1983

NEW YORK

UN LIBRARY

NOV 06 1983

UN/SA COLLECTION

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
Ordre du jour provisoire (S/Agenda/2477).....	1
Adoption de l'ordre du jour.....	1
Lettre, en date du 12 septembre 1983, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Vice-Ministre des relations extérieures du Nicaragua (S/15975).....	1

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

Les documents du Conseil de sécurité (cote S/. . .) sont, en règle générale, publiés dans des *Suppléments* trimestriels aux *Documents officiels du Conseil de sécurité*. La date d'un tel document indique le supplément dans lequel on trouvera soit le texte en question, soit des indications le concernant.

Les résolutions du Conseil de sécurité, numérotées selon un système adopté en 1964, sont publiées, pour chaque année, dans un recueil de *Résolutions et décisions du Conseil de sécurité*. Ce nouveau système, appliqué rétroactivement aux résolutions antérieures au 1^{er} janvier 1965, est entré pleinement en vigueur à cette date.

2477^e SÉANCE

Tenue à New York le mardi 13 septembre 1983, à 10 h 30.

Président : M. Noel G. SINCLAIR (Guyana).

Présents : Les représentants des Etats suivants : Chine, Etats-Unis d'Amérique, France, Guyana, Jordanie, Malte, Nicaragua, Pakistan, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Togo, Union des Républiques socialistes soviétiques, Zaïre, Zimbabwe.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/2477)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lettre, en date du 12 septembre 1983, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Vice-Ministre des relations extérieures du Nicaragua (S/15975).

La séance est ouverte à 11 h 40.

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

Lettre, en date du 12 septembre 1983, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Vice-Ministre des relations extérieures du Nicaragua (S/15975)

1. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'anglais*) : Le Conseil se réunit aujourd'hui à la requête, contenue dans la lettre en date du 12 septembre 1983 adressée au Président du Conseil de sécurité, du Vice-Ministre des relations extérieures du Nicaragua (S/15975).

2. Je voudrais appeler l'attention des membres du Conseil sur le document S/15979, contenant une lettre en date du 12 septembre adressée au Président du Conseil de sécurité par le Vice-Ministre des relations extérieures du Nicaragua, et le document S/15980, contenant une lettre en date du 12 septembre adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant du Honduras.

3. M. TINOCO (Nicaragua) [*interprétation de l'espagnol*] : C'est un honneur pour moi, Monsieur le Président, que de vous présenter à nouveau les félicitations de ma délégation et de mon gouvernement à l'occasion de votre accession à la présidence du Conseil pour ce mois. Votre compétence et votre expérience de diplomate vous permettront sans aucun doute de guider avec sagesse et équité nos travaux.

4. Le Nicaragua se voit dans l'obligation de s'adresser à nouveau au Conseil pour alerter la communauté internationale quant à l'escalade inquiétante d'agressions subies par notre pays ces dernières semaines. Des agressions, successives et coordonnées, ont été commises ces derniers jours. Leur caractère et leur ampleur sont source d'inquiétude réelle car elles révèlent que le niveau de l'aide aux groupes somozistes et mercenaires, entraînés et financés par le Gouvernement des Etats-Unis, augmente progressivement.

5. Nous n'avons pas l'intention de faire ici un compte rendu complet des dernières attaques et violations commises ces derniers mois sur notre territoire et qui s'élèvent à plusieurs centaines depuis la dernière fois que le Nicaragua a eu recours au Conseil; cependant, il convient de mentionner ici certains événements particulièrement importants qui se sont produits la semaine dernière et qui prouvent clairement que les groupes contre-révolutionnaires sont équipés de moyens perfectionnés sans cesse plus nombreux.

6. A l'aube du 8 septembre de cette année, un avion Cessna 404 a bombardé l'aéroport international Augusto César Sandino de Managua et les installations de la force aérienne sandiniste; au même moment, un autre avion contre-révolutionnaire a bombardé un quartier résidentiel, dont l'objectif, en l'occurrence, était la résidence du Ministre des relations extérieures, Miguel D'Escoto Brockmann. Au cours de la première attaque, deux bombes de 500 livres, de fabrication américaine, ont été lâchées. Trois membres de la force aérienne sandiniste ont été blessés; un civil, un étudiant employé de la Douane de l'aéroport, Miguel Erwin García, âgé de 21 ans, est mort des suites de brûlures subies pendant le bombardement. L'avion qui a effectué cette attaque a été abattu par la défense antiaérienne nationale, et les deux pilotes ont été tués. D'après la documentation trouvée, l'un d'eux, Agustín Román Maradiaga, était un somoziste réfugié aux Etats-Unis, dont nous parlerons plus tard. Au cours de la deuxième attaque, l'autre avion a lancé une bombe semblable aux précédentes — c'est-à-dire également de fabrication américaine —, qui est tombée aux abords du Collège centraméricain, collège privé dirigé par la congrégation jésuite. C'est une école où étudient plus de 1 500 enfants. Heureusement, il n'y a eu que des dommages matériels, tels que la destruction de lampes et de fenêtres du collège et d'une douzaine d'habitations aux alentours. Il n'y a pas eu de pertes humaines.

7. Le lendemain matin, 9 septembre, à 5 h 30, deux avions de type T-28, peints de couleurs de camouflage

et venant de l'espace aérien hondurien ont fait incursion dans l'espace aérien national et attaqué le port de Corinto qui est le port le plus important du Nicaragua sur la côte Pacifique, lançant quatre bombes de forte puissance explosive. En cette occasion, l'objectif était un pont stratégique, les quais et les dépôts de carburants du port. La défense antiaérienne nationale a riposté immédiatement, empêchant les avions de manœuvrer librement et, par conséquent, aucune des bombes n'a atteint son objectif. Cependant, plusieurs réservoirs de carburant qui contenaient des liquides inflammables — plus précisément de la cétone méthylique et de l'hexane — ont été touchés par des éclats de bombe qui ont causé des fuites de liquide; c'est pourquoi il a fallu évacuer plus de 5 000 habitants de Corinto, étant donné le danger qu'ils encouraient. L'un des avions, partant en direction du sud, a été atteint par les tirs de la défense antiaérienne nationale et l'autre s'est retiré en direction de l'espace aérien du Honduras.

8. Ce même jour, le 9 septembre, à 15 heures, un avion de type non déterminé, venant de l'espace aérien costa-ricien, a illégalement fait incursion dans l'espace aérien nicaraguayen dans le secteur de Bolsillo et de l'île de La Juana, dans le département de Río San Juan; cet avion a effectué des manœuvres d'appui aux attaques des contre-révolutionnaires à quatre kilomètres de la frontière avec le Costa Rica; dans ces circonstances, l'avion a été abattu par le feu d'artillerie et des fusées de la défense antiaérienne de l'armée populaire sandiniste.

9. Le même jour, à 19 heures, trois avions provenant également de l'espace aérien du Costa Rica ont violé l'espace aérien du Nicaragua et ont tenté d'attaquer l'unité militaire de Cibalsa, dans le Département de Rivas. A nouveau, la défense antiaérienne nationale a repoussé l'attaque, obligeant ces avions à retourner d'où ils venaient.

10. Le même jour, deux avions T-33 provenant de l'espace aérien du Honduras ont fait une incursion jusque dans le département de Matagalpa au cours de vols de reconnaissance.

11. Il convient de souligner que le Gouvernement du Nicaragua est convaincu que ces activités contre-révolutionnaires déclenchées à partir du territoire du Costa Rica n'ont pas l'approbation du gouvernement de ce pays. Grâce à un dialogue fréquent et à des relations constructives et mûres, nos deux gouvernements recherchent les moyens d'éviter ce genre d'incidents.

12. De cette brève évocation des faits, on peut déduire qu'il s'agit d'actions militaires aériennes exécutées aussi bien depuis le nord que le sud, ce qui confirme la coordination qu'est parvenue à établir la Central Intelligence Agency (CIA) des Etats-Unis, qui contrôle toutes les activités contre-révolutionnaires contre le Nicaragua, coordination entre les gardes somozistes des prétendues Forces démocratiques nicaraguayennes, dont le centre d'opération est situé au

Honduras et les forces contre-révolutionnaires et mercenaires qui opèrent à la frontière sud.

13. Nous sommes frappés par le fait que les objectifs civils et militaires des attaques en question revêtent une grande importance dans l'analyse et l'exposé faits publiquement par le Président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan. L'un de ces objectifs civils, l'aéroport international Augusto César Sandino, où tout voyageur peut voir qu'il s'agit d'un aéroport civil international, a été le sujet d'un "show" de la part du président Reagan lorsque, le 23 mars dernier, il a présenté une série de photographies qui prétendaient démontrer que, dans cet aéroport civil, existait un dispositif militaire extraordinaire. Nous insistons sur le fait que pour se rendre compte de ce qui existe dans notre unique aéroport international, point n'est besoin d'AWACS, ni de satellites ni d'autre type d'avions-espions sophistiqués que le gouvernement Reagan utilise pour traverser illégalement notre espace aérien, et nous soulignons que les batteries antiaériennes que l'on voit sur les photographies présentées par le président Reagan et qu'il qualifie d'armes "dangereuses" servent en fait à quoi elles sont destinées, c'est-à-dire à nous défendre contre les attaques des avions en provenance des Etats-Unis. Il suffit d'atterrir sur l'aéroport Sandino par n'importe quel vol international pour se rendre compte qu'il n'y a rien qui puisse correspondre à ce que redoute tant le président Reagan.

14. Pour ce qui est de ces vols illégaux, il convient de mentionner que le peuple du Costa Rica se plaignait la semaine dernière du vacarme causé par les avions-espions américains lorsqu'ils franchissent le mur du son au-dessus du territoire costa-ricien.

15. L'autre objectif de ces attaques aériennes, le port de Corinto, représente — selon les estimations militaires que le Président des Etats-Unis a présentées lors de la même conférence de presse du 23 mars — le port d'entrée pour l'armement et l'équipement militaire ce qui, d'après ses propres affirmations, constitue un danger pour la région.

16. Dans ce contexte, ces attaques ne semblent-elles pas liées directement à des accusations aussi singulières ?

17. Cette inquiétude se trouve renforcée si, en plus de l'appui ouvert donné par le gouvernement Reagan aux forces criminelles du prétendu Front démocratique nicaraguayen, on tient compte de la collusion existant entre ce gouvernement et les forces contre-révolutionnaires qui opèrent dans le sud.

18. Nous rappelons qu'il y a quelques mois les contre-révolutionnaires qui opèrent sur la frontière sud ont lancé un appel dramatique au gouvernement Reagan, lui demandant d'appuyer leurs opérations militaires contre la révolution populaire sandiniste, en lui fournissant des fonds, de l'armement et un entraînement ou sinon, ont-ils indiqué, ils se verraient obligés de suspen-

dre leurs activités. Pour parler plus clairement : "ou bien les Etats-Unis nous appuient massivement, tout comme les contre-révolutionnaires opérant dans le nord, ou bien nous nous retirons". Peu après, ces contre-révolutionnaires qui opèrent le long de la frontière sud ont semblé se livrer à de nouvelles activités, et il est évident qu'ils disposent de nouveaux et meilleurs moyens pour mener leurs opérations contre-révolutionnaires, y compris une force aérienne virtuelle. Tout cela prouve que l'aide demandée à Washington arrive rapidement et efficacement.

19. Le *Miami Herald*, dans son édition du 9 septembre 1983, révèle que des dons mystérieux provenant comme on peut le supposer de la CIA, ont renforcé les groupes contre-révolutionnaires qui opèrent le long de la frontière sud. L'un des dirigeants du groupe contre-révolutionnaire ARDE (alliance démocratique révolutionnaire) a été interrogé sur l'origine de ces dons et il a répondu qu'il pensait qu'il s'agissait de la CIA. Ce même dirigeant contre-révolutionnaire admet, selon la revue *New York* dans son édition du 12 septembre, que la moitié du budget mensuel opérationnel personnel de la direction contre-révolutionnaire en place sur la frontière sud, 450 000 dollars environ, provient de fonds fournis par des services de renseignement américains. Par qui d'autre sinon par la CIA omniprésente ?

20. L'argent qui sort de la poche des contribuables américains, par l'intermédiaire du budget de la CIA et de son programme contre la révolution nicaraguayenne, est utilisé non seulement pour tenter de détruire cette révolution et de renverser le gouvernement, mais aussi pour terroriser notre peuple et le faire souffrir davantage encore. L'argent des contribuables américains est utilisé au Nicaragua pour assassiner des maîtres d'école, égorger des familles entières de paysans; récemment, 18 paysans ont été égorgés à Rio Blanco, dans le district de Waya, dans le département de Matagalpa, le 3 septembre. Cet argent est utilisé pour terroriser les habitants des zones frontalières. Il sert à acheter des avions de tous types qui sont utilisés pour bombarder des objectifs civils sans discrimination, comme ce fut le cas par exemple dans le quartier de Villa Fontana, à Managua, lors du bombardement que nous avons dénoncé le 8 septembre et où, comme nous l'avons dit, la vie de milliers d'étudiants du collège centraméricain était en danger ainsi que la vie de milliers d'habitants de ce quartier. Et la situation est la même dans le port de Corinto où, comme nous l'avons dénoncé, non seulement la vie des 5 000 habitants qui vivent près des réservoirs de pétrole qui ont été attaqués le 8 septembre était en danger, mais également la vie de centaines de dockers qui travaillaient sur le port à ce moment-là. Il aurait pu y avoir un véritable massacre.

21. Le terrorisme, sélectif ou aveugle, est la façon dont se traduit au Nicaragua ce que les membres de l'administration américaine appellent les "pressions", la politique des "pressions sur le Nicaragua" qui,

d'après eux, donne des résultats — mais ces résultats, ce sont la mort et la terreur.

22. La responsabilité du gouvernement actuel des Etats-Unis dans ces agressions est extrêmement claire et leur propre représentant n'hésite pas à le reconnaître; je ne citerai que quelques éléments parmi les plus récents, et j'attirerai l'attention du Conseil sur ce qu'a dit le président Reagan lors de sa conférence de presse le 21 juillet, à savoir qu'il sera extrêmement difficile de réaliser la paix en Amérique centrale tant que le Gouvernement sandiniste sera au pouvoir au Nicaragua, et sur ce qu'a déjà exprimé un diplomate américain reflétant les sentiments véritables du Chef d'Etat américain, lorsqu'il a déclaré à Beth Nissen de l'hebdomadaire *Newsweek* que la seule façon pour les sandinistes de plaire à la Maison Blanche, ce serait de se suicider. Dans le même ordre d'idées, il convient de mentionner les déclarations faites par le Secrétaire à la défense des Etats-Unis, Caspar Weinberger, qui a affirmé au cours de son récent voyage en Amérique centrale que la politique actuelle d'agression du Gouvernement américain est "la voie correcte". Et il a ajouté : "ce n'est pas maintenant qu'il faut s'arrêter".

23. Pour corroborer tout cela, le *New York Times*, dans son édition du 12 septembre, dans un article daté du 11 septembre à Washington, nous informe que Fred C. Iklé, sous-secrétaire à la défense pour les affaires politiques et qui occupe le troisième rang au Pentagone, dans un discours prononcé devant le *Baltimore Council on Foreign Affairs*, souligne comme suit la position de son gouvernement à l'égard du Gouvernement et de la révolution du Nicaragua : "Il faut éviter de consolider un gouvernement sandiniste au Nicaragua qui se transformerait en un arsenal pour l'insurrection."

24. Et le *Washington Post*, dans son édition d'aujourd'hui, à la page A-12, dans un article intitulé *Central America Victory called necessity*, faisant allusion à l'intervention faite par M. Iklé hier, publie ce qui suit :

"Fred C. Iklé, qui occupe le troisième rang dans la hiérarchie du Ministère de la Défense, a demandé hier soir une victoire militaire en Amérique centrale, en disant que les négociations ne peuvent pas à elles seules résoudre les conflits qui ont lieu là-bas en ce moment.

"...

"Le Gouvernement du président Reagan a demandé non seulement une aide économique et militaire accrue pour El Salvador et pour les rebelles de droite au Nicaragua, mais a décidé d'augmenter de 11 le nombre des membres du personnel militaire en El Salvador*."

On cite ensuite, dans cet article, les propos suivants de M. Iklé :

* Cité en anglais par l'orateur.

“Je voudrais vous dire clairement ceci : nous ne cherchons pas la défaite militaire de nos amis et nous ne souhaitons pas non plus une impasse militaire; ce que nous voulons, c'est la victoire pour les forces de la démocratie.”

“... ”

“Iklé a demandé instamment la poursuite de l'aide indirecte aux “forces de résistance démocratiques au Nicaragua”. Toute autre mesure — a-t-il dit — pourrait transformer le Nicaragua en un sanctuaire à partir duquel les nations d'Amérique centrale pourraient être attaquées sans risque pour le Nicaragua mais où les forces appuyées par les Etats-Unis ne pourraient pas opérer.

“Un Nicaragua fort et sûr pourrait contraindre les Etats-Unis à placer des troupes dans les pays voisins, comme ils le font “en Corée et en Allemagne de l'Ouest”. Comme Iklé l'a dit, “il est clair que nous devons empêcher ce type de division de l'Amérique centrale”*.”

25. Ces dernières citations de M. Iklé, du Pentagone, reflètent clairement la politique suivie par le Gouvernement américain et celle qu'il a l'intention de poursuivre dans les prochains jours et qui menace gravement la paix en Amérique centrale et en Amérique latine en général.

26. Ces déclarations sont l'expression manifeste de la reconnaissance publique de la responsabilité du Gouvernement Reagan dans l'agression contre le Nicaragua et son intention de détruire notre révolution, et elles peuvent être maintenant confirmées grâce aux documents découverts sur un des pilotes contre-révolutionnaires de l'avion qui a bombardé l'aéroport international de Managua et qui a été abattu par la force aérienne sandiniste. Des documents tels que la carte du résident étranger, le permis de retourner aux Etats-Unis pourvu d'un visa à entrées multiples et la licence de pilote délivrée à Miami, entre autres, indiquent clairement toutes les facilités et l'appui immédiat, peu de semaines après qu'il a reçu asile, que le contre-révolutionnaire Agustín Román a trouvés auprès des autorités américaines pour pouvoir se consacrer à ses activités contre-révolutionnaires. Il convient de se rappeler que des milliers de Nicaraguayens qui habitent depuis plusieurs années aux Etats-Unis se heurtent à des difficultés énormes pour obtenir le moindre papier ou soutien légal pour séjourner dans ce pays.

27. Et si nous examinons le carnet de vol de ce contre-révolutionnaire, nous constatons qu'il effectuait des voyages constants de Miami vers différents pays d'Amérique centrale et de Miami vers d'autres villes des Etats-Unis dans différents types d'avions de transport, entre autres des DC-6 et des Boeing 727. Nous sommes tout à fait sûrs que cet individu ne travaillait pour aucune compagnie aérienne commerciale mais que ces avions, qui ont été achetés avec l'argent de

la CIA pour la contre-révolution, transportaient des armes et d'autres types de munitions pour mener des activités contre le Nicaragua. En outre, il se trouve que ce sont les mêmes armes qui ont été utilisées pour bombarder notre peuple.

28. Pour que ce Conseil de sécurité puisse prendre conscience de la véritable dimension de l'agression contre la révolution du Nicaragua, une agression qui est appuyée de façon flagrante par les Etats-Unis, nous estimons qu'il est utile de présenter rapidement certains des documents originaux saisis sur le pilote dont l'avion a été abattu à l'aéroport Sandino de Managua.

29. Les représentants peuvent voir ici sa carte de résident étranger, sa carte de sécurité sociale, des documents que des milliers de Nicaraguayens, après avoir résidé des mois et des années aux Etats-Unis, auraient voulu obtenir, comme les obtint ce contre-révolutionnaire, quelques semaines après son arrivée dans ce pays. On peut voir également le permis de retourner aux Etats-Unis, une sorte de passeport pour ceux qui ont le droit d'asile dans ce pays et qui indique précisément que cet individu, qui jouit censément du droit d'asile dans ce pays, a le visa qui lui donne le droit d'entrer aux Etats-Unis et d'en sortir afin d'exercer les activités contre-révolutionnaires ordonnées par la CIA.

30. Il est également intéressant de revoir le carnet de bord du pilote de l'avion abattu. Si nous examinons avec soin ce carnet de bord, sur lequel figure la signature du pilote contre-révolutionnaire Agustín Román, nous constatons qu'il a effectué des vols de Miami vers différentes villes d'Amérique centrale et d'Amérique latine, certainement pour prendre contact avec un réseau de la CIA qui s'efforce de renverser le Gouvernement du Nicaragua.

31. Par exemple, nous voyons que, depuis juin, il y a eu des vols de DC-6 et de Boeing 727 et d'avions de tout type, depuis Miami vers des villes d'Amérique latine. C'est ainsi que le 17 juin, un avion DC-6, immatriculé sous le numéro 666P, s'est rendu de Miami à Panama; le 18 décembre, le même DC-6, numéro 666P, est reparti de Panama pour se rendre à Miami. Le 25 juin, le même DC-6, numéro 666P, s'est rendu à El Salvador à partir de Miami. Le 26 juin, ce même DC-6 est revenu à Miami à partir d'El Salvador. Le 28 juin, un Boeing 727, immatriculé sous le numéro D18AL, s'est rendu de Miami à l'aéroport John F. Kennedy de New York. Le 30 de ce même mois, c'est-à-dire deux jours après, le même avion Boeing 727 est parti de l'aéroport Kennedy pour se rendre à Miami et immédiatement après au Honduras.

32. Voilà des preuves évidentes des facilités et autres avantages aériens offerts par les autorités américaines aux contre-révolutionnaires qui, précisément, attaquent la révolution nicaraguayenne, bombardent des objectifs civils et mettent en danger la paix dans la région d'Amérique centrale. Je tiens à la disposition des membres du Conseil tous ces documents photocopiés.

33. Malheureusement, la guerre reste au centre de la politique du Gouvernement des Etats-Unis en ce qui concerne l'Amérique centrale et le Nicaragua. Les Etats-Unis ne veulent ni la paix ni le dialogue; ils veulent aveuglément saper les aspirations des peuples de l'Amérique centrale à la justice et à l'indépendance nationale, aspirations qui, aux yeux de l'extrême droite, laquelle détient le pouvoir exécutif dans ce pays, sont des manifestations d'insolence et des menaces pour les intérêts de l'impérialisme et pour sa domination dans la région de l'Amérique centrale.

34. Les exemples et les preuves de cette politique belliqueuse abondent. Il suffira de donner seulement quelques exemples récents qui parlent d'eux-mêmes. Par exemple, officiellement, les Etats-Unis ont "appuyé" la proposition sérieuse et longuement élaborée que les présidents de la Colombie, du Mexique, du Panama et du Venezuela ont présentée le 17 juillet à Cancun [voir S/15877, annexe], dans une tentative pour éviter la généralisation de la guerre en Amérique centrale. Or, quelques jours plus tard, les Etats-Unis envoyaient leur flotte de guerre vers les côtes du Nicaragua et des milliers de Marines en territoire hondurien, contrairement à la requête des présidents en question qui demandaient que l'on s'abstienne de toute action susceptible d'accroître les tensions dans la région de l'Amérique centrale.

35. De même, le 19 juillet, à la suite de la proposition sérieuse et rationnelle en six points [voir S/15878, annexe] présentée ici même au Conseil, les Etats-Unis, à nouveau, par la voix du président Reagan lui-même, indiquaient que c'était un "pas positif" qui avait été fait. Or, passant aux actes, ils ont envoyé leur flotte et des milliers de Marines pour exécuter des manœuvres conjointes avec le Honduras. Aujourd'hui, deux mois après la présentation de cette proposition de paix pour l'Amérique centrale, qualifiée de proposition positive par le président Reagan, nous n'avons pas reçu la moindre réponse, le moindre commentaire ni la moindre observation à son égard.

36. Dans la même ligne d'action et de pensée belliqueuse du gouvernement Reagan, il faut dire qu'alors que les pays du Groupe de Contadora et les cinq pays d'Amérique centrale se réunissaient les 7, 8 et 9 septembre à Panama pour essayer, dans une entreprise ardue, de trouver une voie d'entente et de réaliser la détente en Amérique centrale, la CIA encourageait les bombardements sur Managua et Corinto et le Secrétaire à la défense Weinberger se rendait en Amérique centrale pour prôner la poursuite des actions militaires qui sont l'élément fondamental de la politique du Gouvernement américain à l'égard de l'Amérique centrale.

37. Le spectre d'une conflagration généralisée en Amérique centrale, engendrée par cette politique de guerre et d'agression, est une pénible réalité dans notre région. Tant qu'ils continueront de penser que l'indépendance des républiques d'Amérique centrale est incompatible avec l'intérêt national des Etats-Unis, que la recherche de la justice sociale à l'intérieur de ces pays ne doit pas dépasser les limites de leur propre conception de la justice et des relations sociales, et tant que le principe de la sécurité nationale des Etats-Unis continuera d'être perçu comme contradictoire à la tendance naturelle des nations latino-américaines en faveur du non-alignement et de l'indépendance politique, les milieux ultra-conservateurs hégémonistes du Gouvernement actuel des Etats-Unis continueront d'errer dans leur politique et de soumettre tous nos peuples à de graves dangers et de grandes tensions.

38. Pour sa part, le Nicaragua réaffirme qu'il est disposé, comme toujours, à engager le dialogue et à établir une entente avec les Etats-Unis et, à plus forte raison, avec ses frères d'Amérique centrale.

39. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'anglais*) : Il n'y a plus d'orateurs inscrits sur ma liste. Le Conseil de sécurité reste saisi de la question.

La séance est levée à 12 h 15.

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استعلم عنها من المكتبة التي تعامل معها أو اكتب إلى: الأمم المتحدة، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف.

如何购取联合国出版物

联合国出版物在世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.
